

UNE BRIQUE DANS LE VENTRE (LA UNE)

# 3 mètres de différence entre le jardin et la rue

## Un cube à 3 étages pour gommer la pente.

**le plateau de l'émission « Une Brique dans le ventre » s'est établi ce week-end dans une construction contemporaine sur les hauteurs de Ittre, en Brabant wallon.**

Ce terrain particulier, voire complexe, a découragé plus d'un acquéreur. Mais pas le couple de propriétaires actuels, architectes de profession. « On a longtemps cherché après un terrain », explique Fanny, la propriétaire, « et soit il n'était pas dans notre budget, soit il y avait de nombreuses contraintes urbanistiques, et puis nous sommes tombés sur celui-ci, qui répondait à tous nos désirs ». Le lieu est pourtant à la fois en pente et un peu « schieve » comme le fait remarquer Cédric Wauthier sur le plateau de l'émission. « Pas grand monde ne voulait de ce terrain », confirme Fanny, « notamment parce qu'il suit la pente de la rue et qu'il est 3 mètres au-dessus du niveau de la rue ». De quoi pousser ce couple d'architectes à transformer leur coup de coeur en défi professionnel intéressant, avec un (bon) goût prononcé pour le contemporain. Pour accéder aux pièces de vie, il n'y a qu'une volée d'escaliers à

emprunter. Les teintes sont sobres et homogènes, le blanc, éclatant. Tout vise à mettre en avant l'extérieur, la végétation, le jardin, tout en mettant à l'honneur l'espace intérieur, la vie de famille et les jeux d'enfants. « A l'exception de l'arrière de la maison, où nous avons opté pour du gris anthracite, les couleurs sont très claires et apportent beaucoup de lumière, même quand il fait mauvais », poursuit Fanny.

### LE CUBE DES SERVICES

A l'étage des chambres, Cédric Wauthier mettra en évidence la présence d'une zone grise - un cube - qui traverse en fait toute l'habitation. « On y retrouve toutes les pièces de service et tout ce qui n'est pas pièce de vie », narre l'heureux propriétaire. « Salle de bain, toilettes, salles de douche sont ainsi concentrées au centre du bâtiment. On peut faire le tour de chaque face du cube, chaque face renferme des accès ou des placards ». Un étage plus bas, le même concept sépare la partie bureaux du séjour.

Vu du jardin, les maîtres d'oeuvre ont voulu que les maté-

riaux utilisés sur les différentes faces apparaissent comme « découpés ». Ainsi, le volume principal en bois se « découpe » avec les baies de la cuisine et du séjour ? Ainsi, la toiture se dissocie complètement de l'ensemble grâce à un bandeau vitré. Au sommet, on retrouve un panneau composite qui ceinture toute la maison et sous la surface du porte-à-faux qui mène à l'entrée.

Virginie Jacobs s'est attardée sur la cage d'escalier monumentale, véritable colonne vertébrale du bâtiment. Le bois utilisé pour les marches - du hêtre - est posé sur un structure en acier laqué gris. Le bois rappelle volontairement le bois utilisé en façade.

Partout dans la maison, le chauffage vient du sol, et le sol a été directement recouvert d'une couche de résine de 6 mm, sans chape. Du point de vue des résidents, surtout les plus jeunes qui jouent à même le sol, le chauffage réagit très vite aux injections du thermostat. On vit ici à pieds nus, avec la sensation de marcher sur un sol moelleux. Attention, si l'envie vous prend : ce matériau assez salissant, il faut être certain(e) de pouvoir le préserver. ■

O.D.



Ce terrain particulier, voire complexe, a découragé plus d'un acquéreur. Mais pas le couple de propriétaires actuels, architectes de profession. Virginie Jacobs s'est attardée sur la cage d'escalier monumentale, véritable colonne vertébrale du bâtiment. Le bois utilisé pour les marches - du hêtre - est posé sur un structure en acier laqué gris. ■ D.R.

